Fabien Verschaere & Françoise Petrovitch

LA BELLE ET LA BÊTE

Certaines rencontres ne se font jamais. Heureusement. Certaines rencontres ne se font jamais. Dommage.

Rien ne semble rapprocher Françoise Petrovitch et Fabien Verschaere. Pourtant ils viennent tous les deux du dessin, du trait. Ils traitent des sujets figuratifs, évoluent dans un univers reconnaissable entre tous, et puis ils ont abordé la sculpture, le volume. La céramique et...le verre. D'ailleurs, si ces artistes n'avaient pas respectivement travaillé dans les ateliers du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, peut-être ne se seraient-ils jamais croisés. Certainement n'en auraient-ils pas même eu envie.

L'un crie fort et déglutit à tout va. L'autre se contient difficilement et suggère. L'un casse la baraque avec fracas. L'autre la démonte silencieusement. Pelleteuse ou pied de biche, la méthode est différente, mais le résultat similaire. On reste alors sans voix. D'abord subjugués par la beauté plastique des œuvres mais très vite troublés par la force du propos. Vacarme et chuchotement.

La belle et la bête, comme un amour impossible pour un duo improbable. Qui est la belle ? Qui est la bête ? Nous ne choisirons pas et peu importe au fond. La vérité n'est pas dans la morale. A chacun de trouver la sienne dans les histoires qui nous sont contées.

YANN GRIENENBERGER / DIRECTEUR DU CIAV